

## NOTRE-DAME DU T. S. SACREMENT



Parmi les legs pieux que le vénéré Fondateur de la Congrégation du Très Saint Sacrement a laissés à sa famille eucharistique, un des plus doux sans contredit et des plus consolants est la dévotion à Marie invoquée sous le titre de Notre-Dame du Très Saint Sacrement.

Le premier jour de mai 1868, étant à St-Maurice, maison de solitude qu'il avait fondée dans un site agréable, éloigné du fracas des villes et du vain bruit du monde, le Père Eymard ouvrit les pieux exercices du mois de Marie et termina une chaleureuse exhortation par ces paroles : " Eh bien ! nous honorerons Marie sous le vocable de Notre-Dame du Très Saint Sacrement ! — Oui, disons avec confiance, disons avec amour : " Notre-Dame du Très Saint Sacrement, mère et modèle des adorateurs, priez pour nous qui avons recours à vous ! "

Le Père était radieux, sa parole émue, son cœur débordait d'allégresse : il venait de payer la dette de sa reconnaissance à Marie, sa Mère ; à Marie qui l'avait donné à Jésus sacramentel, qui l'avait soutenu et encouragé avec une maternelle sollicitude dans la fondation de sa pieuse et édifiante Société ! Et laissant à ses enfants, sur le point de les quitter, un puissant moyen de mieux servir leur Maître, il ajoutait au diadème de Marie un fleuron qui n'est ni le moins beau, ni le moins glorieux !

" Notre-Dame du Très Saint Sacrement est le nom nouveau d'une chose fort ancienne, " disait le Père.

On vénère avec raison tous les mystères de la vie de la Mère de Dieu. Les âmes contemplatives ont trouvé dans la vie de Marie à Nazareth un exemple, comme les cœurs désolés une consolation dans Notre-Dame des Sept-Douleurs : il y a dans toutes les actions de la très sainte Vierge une grâce qui nous attire suavement à les honorer et à les imiter, chacun suivant notre vocation.

Or Marie a vécu plus de vingt années après l'Ascension de son divin Fils. — À quoi furent occupés ces longs jours d'exil, et quelle grâce renferme cette importante partie de la vie de notre Mère ?

Le livre des Actes semble l'indiquer assez clairement. " Les premiers chrétiens, y est-il dit, vivaient dans la paix, l'union,